

M. Dyck signale que, outre que cette région présente un milieu riche en histoire naturelle, comme je l'ai mentionné, elle fait partie de notre patrimoine au sens le plus large du terme. Depuis de nombreuses années, spécialistes, profanes et gouvernements ont reconnu l'importance de cette région. Pour les historiens canadiens, c'est là que se sont déroulés les pourparlers qui ont abouti à la signature du traité n° 6, soit le traité canadien le plus important entre les Indiens et la Couronne; c'est là que Louis Riel et les Métis ont fait valoir leurs droits en 1885; c'est dans cette région que Seager Wheeler, le roi du blé au Canada, a connu ses plus grands succès dans la culture du blé et c'est encore là que se sont déroulés bien d'autres événements historiques.

Cette région attire un nombre surprenant de visiteurs de la Saskatchewan et d'ailleurs. L'été dernier, j'ai voyagé un peu partout dans ma circonscription, histoire de parler aux gens. J'ai eu l'occasion de parcourir cette région historique, de refaire l'itinéraire du général Middleton et de revoir le champ de bataille de Fish Creek. J'ai pu voir Batoche, certains de ses édifices historiques et le musée de la région.

Comme l'a souligné le député de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton), nous, au Canada, nous faisons très peu d'efforts pour revaloriser l'histoire de notre pays et pour la faire revivre. A mon sens, il faudrait canaliser nos énergies dans ce sens et l'histoire devrait figurer parmi les priorités de tout gouvernement fédéral intéressé à conserver l'unité canadienne et le fédéralisme. Il importe aujourd'hui plus que jamais d'accorder une attention particulière aux événements de notre histoire qui nous inculqueraient le sens de la réalité et de l'évolution. Les événements passés qui ont marqué douloureusement notre histoire, comme le déclenchement d'une rébellion armée, tendent à renforcer plutôt qu'à relâcher les liens qui nous unissent. Par exemple, les Américains ont consacré beaucoup de leur temps à disserter sur leur guerre civile mais au fil des ans, elle est devenue pour eux un facteur de force et d'unité. Même si nous pouvons considérer la rébellion du Nord-Ouest comme une page malheureuse de nos annales, elle n'en demeure pas moins un jalon qui a marqué l'évolution du Canada actuel.

● (1620)

J'ai déjà eu l'occasion de visiter cette région et de m'attarder beaucoup plus qu'il n'est possible de le faire lorsque la Chambre siège et j'ai été étonné de l'essor qu'elle connaît, de l'esprit de participation et de fierté qui anime ses habitants. Mais il reste encore beaucoup à faire. L'accès aux lieux historiques et la façon dont certains sont aménagés laissent beaucoup à désirer. Si jamais le ministre et son secrétaire parlementaire ont l'occasion de visiter ce secteur, ils verront qu'il se prêterait très bien à de nouveaux projets. J'estime qu'il n'en est pas question pour l'instant mais ce qu'il importe de savoir actuellement c'est comment et quand aménager ces lieux historiques et qui doit le faire.

Il incombe au gouvernement d'étudier très sérieusement cette région, en vue de prendre un certain nombre de décisions intégrées dans un plan coordonné de développement pour les générations futures. J'ai moi-même eu à accueillir à Ottawa

Lieux historiques

des groupes de délégués de ma circonscription. Je pense notamment à une délégation de la Chambre de commerce du district de Duck Lake, qui voudrait qu'on ouvre un musée dans leur région. Je leur ai donc ménagé certains entretiens avec différents ministères fédéraux, pour leur faire obtenir une aide quelconque. Je dois dire que les ministères en question, ainsi que les fonctionnaires qui y travaillaient, se sont montrés coopératifs. Mais je pense sincèrement que, pour que ce projet se réalise, il faudra une intervention du gouvernement, je veux dire du cabinet.

Le gouvernement fédéral ainsi que les gouvernements provinciaux et municipaux devront décider avant tout de quelle manière ils pourraient procéder à partir des bases établies, avec succès, dans le passé. Il leur faudra décider ensuite de quelle façon ils comptent concevoir leurs activités futures dans ce domaine et les coordonner pour développer le mieux possible non seulement les sites ou les projets particuliers, mais toute la région.

Dans ce cas nous nous trouvons dans une situation, assez fréquente au Canada, où nous avons affaire non pas seulement à un seul niveau de gouvernement, mais à trois, le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et les autorités rurales ou municipales chargées des villes et des villages. A ces trois niveaux, les pouvoirs publics doivent coordonner leur action pour assurer le développement harmonieux de cette région. J'espère que le ministre et son secrétaire parlementaire étudieront de près cette question et accorderont à ce projet l'attention qu'il mérite.

J'aimerais brièvement signaler un ou deux points au secrétaire parlementaire. Je ne prendrai pas beaucoup de temps, mais il est important non seulement pour ma circonscription et ma province, mais pour le Canada tout entier, que ces choses se fassent partout où elles sont possibles. En toute franchise, je ne pense pas que cela suppose des dépenses considérables, et je comprends que le gouvernement a adopté un programme de compression de ses dépenses. Par contre, il me semble que si l'initiative du gouvernement fédéral est justifiée, il faut tenir compte de certains des points que je voudrais signaler et que le rapport de M. Dyck a déjà exposés.

Il y a énormément de possibilité de mise en valeur des ressources patrimoniales et d'aménagement de services et d'installations à l'intention des visiteurs dans le bassin historique des rivières Saskatchewan. On a dit que c'était une région unique, parce qu'on y retrouve un certain nombre de sociétés, de lieux et de ressources historiques. C'est une partie de la Saskatchewan que nous oublions souvent, celle où les champs de blé des Prairies se prolongent jusqu'aux forêts et aux collines du nord de la Saskatchewan qui finissent par s'identifier avec le bouclier précambrien. C'est une partie de la Saskatchewan qui offre un énorme potentiel d'aménagement à cause des nombreuses ressources patrimoniales qu'on y retrouve. Bien qu'elles soient nombreuses et diverses, monsieur l'Orateur, elles se complètent toujours. On pourrait fort utilement se servir des ressources qui nous ont été léguées pour construire des centres touristiques et mettre sur pied des activités récréatives.